

[Text]

borrowed money. This will leave \$108 million for subsidy purposes. The Commission now estimates that the cost of exporting surpluses, including loss on product which it purchased and subsidy on the export of private stocks, will be about \$35 million.

This will leave \$73 million for producer subsidies, or \$35 million less than would have been available if there were no surpluses.

It is obvious that if this burden of surpluses could be eliminated, or at least reduced substantially, there would be a significant increase in the net income to producers. This is the background of the House resolution which asked this Committee to consider alternative programs designed to use the available funds so as to achieve this.

This matter is now being considered seriously by industry organizations and you may wish to call some of them as witnesses and, of course, officials of the Department of Agriculture and of the Canadian Dairy Commission will be at your disposal to answer questions.

• 0955

There will be a great deal more that will come out.

For example, I have not gone into all of the details about the matter of providing for all of the cost of surplus in the same year, whether or not it in fact moved out of inventory into export during that same year, and I am sure Dr. Barry and others will give you further detail on that.

Mr. Chairman and gentlemen, if we can design a subsidy program which will control supplies to the Canadian domestic market requirements, in our view our payout to producers would increase by about \$35 million, and perhaps even a little more. I therefore respectfully request that you address yourselves to this problem and help us to not only design the program but assist us in getting the dairy producers to both understand and support these changes which, in fact, will increase their net returns. We have already had a number of meetings with representatives of the producer organizations and we will be having more, because there are some ideas that are now being considered by the industry and by our officials that could come to grips with this problem and meet the objective that I have outlined. It is unfortunate, of course, that this must be completed

[Interpretation]

par la Commission et l'intérêt sur l'argent emprunté. Il restera donc 108 millions de dollars pour fins de subvention. La Commission estime maintenant que le coût de l'exportation des excédents, y compris la perte sur les produits qu'elle achète et la subvention versée sur les stocks privés s'élèvera à environ 35 millions de dollars.

Il restera donc 73 millions de dollars à distribuer en subventions aux producteurs, soit 35 millions de dollars de moins qu'il y aurait s'il n'y avait pas d'excédents.

Il est évident que si ce fardeau des excédents pouvait être éliminé ou au moins réduit considérablement, il se produirait une augmentation considérable du revenu net des producteurs. C'est cette situation qui a donné lieu à la résolution présentée à la Chambre des communes demandant à ce Comité de considérer la possibilité de programmes de rechange selon lesquels les fonds disponibles serviraient à atteindre ce but.

Cette possibilité est présentement étudiée sérieusement par les organisations laitières que vous voudrez peut-être inviter à témoigner. Les fonctionnaires du Ministère et de la Commission canadienne du lait seront aussi à votre disposition pour répondre aux questions qu'il vous plairait de soulever.

Je ne vous ai pas donné tous les détails. Il y a cette question de fournir tous les coûts de ces excédents pour cette année, dans la même année, que ce soit à partir de l'inventaire vers les exportations au cours de cette année, je suis sûr que M. Barry et d'autres vous donneront d'autres détails sur ce point.

Monsieur le président, messieurs, si nous pouvions mettre au point un programme de subvention destiné à régler les approvisionnements suivant les exigences du marché domestique canadien, nos paiements aux producteurs pourraient être accrus et, disons, ils pourraient être augmentés de 35 millions de dollars et peut-être plus. Je vous demanderais donc d'étudier ce problème et de nous aider, non pas simplement à concevoir un programme, mais à permettre aux producteurs laitiers de bien comprendre et d'appuyer ces modifications qui, en réalité, se trouveront à augmenter leur revenu net. Nous avons déjà tenu un certain nombre de réunions avec les organisations de producteurs et nous en aurons d'autres parce que nos fonctionnaires et des représentants de l'industrie étudient présentement certaines idées qui pourraient peut-être résoudre ce problème et réaliser ces